



LE BIOALIMENTAIRE ÉCONOMIQUE

APERÇU 2022-2023

LA CROISSANCE S'EST POURSUIVIE, MAIS À QUEL PRIX

Les principaux maillons de l'industrie bioalimentaire au Québec ont affiché une croissance marquée de leur chiffre d'affaires en 2022. Dans le cas de l'agriculture et de la transformation alimentaire, une bonne part de cette croissance est tributaire de la hausse des prix de vente, bien que des hausses de volumes aient également été de la partie. L'impact de la hausse des prix internationaux des intrants agricoles et des denrées de base, accentuée par la guerre en Ukraine, s'est en outre ressenti de l'amont à l'aval dans la chaîne alimentaire, jusque sur les tablettes d'épicerie. Le relèvement du volume réel d'activités dans le secteur de la restauration commerciale, après le choc pandémique de 2020, s'est néanmoins poursuivi de forte façon. La valeur des exportations internationales de produits bioalimentaires du Québec s'est accrue pour une quatrième année consécutive, malgré le recul enregistré par la viande porcine. En 2023, le coût des intrants, l'effet restreignant de l'inflation sur le budget des consommateurs et les taux d'intérêt élevés constitueront possiblement les principaux défis pour le secteur bioalimentaire.

LES FAITS SAILLANTS DE L'ANNÉE 2022 POUR L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE DU QUÉBEC

FACTEURS ÉCONOMIQUES ENVIRONNANTS

FAVORABLES

- Croissance économique au Québec et ailleurs dans le monde
- Vigueur de la demande alimentaire intérieure et étrangère
- Réouverture complète des secteurs qui avaient été confinés, notamment les services alimentaires
- Soutien gouvernemental auprès des ménages, notamment au Québec, face à l'inflation
- Recul du dollar canadien, un avantage du point de vue du secteur bioalimentaire

MOINS FAVORABLES

- Plus haut sommet de l'inflation depuis 40 ans
- Hausse marquée du taux d'inflation alimentaire
- Relèvement marqué des taux d'intérêt
- Forte hausse du prix des carburants et des intrants bioalimentaires
- Chaînes d'approvisionnement encore fragiles
- Contraintes liées à la rareté de la main-d'œuvre
- Impact de la guerre en Ukraine et autres tensions géopolitiques

ACTIVITÉS BIOALIMENTAIRES AU QUÉBEC EN 2022

- Croissance des recettes monétaires agricoles tirées du marché (+12 %)
- Progression de la valeur des exportations bioalimentaires internationales du Québec (+11 %)
- Augmentation de l'emploi bioalimentaire (+8 %)
- Hausse de la valeur des livraisons du secteur de la transformation alimentaire (+7 %)
- Hausse du produit intérieur brut (PIB) réel bioalimentaire (+5 %)
- Augmentation de la valeur des ventes dans les magasins d'alimentation (+4 %)
- Croissance des ventes de la restauration commerciale (+29 %) et de son PIB réel (+25 %)
- Hausse du prix des aliments (+9,2 %) pour les consommateurs au Québec

LE CONTEXTE ÉCONOMIQUE GÉNÉRAL EN 2022

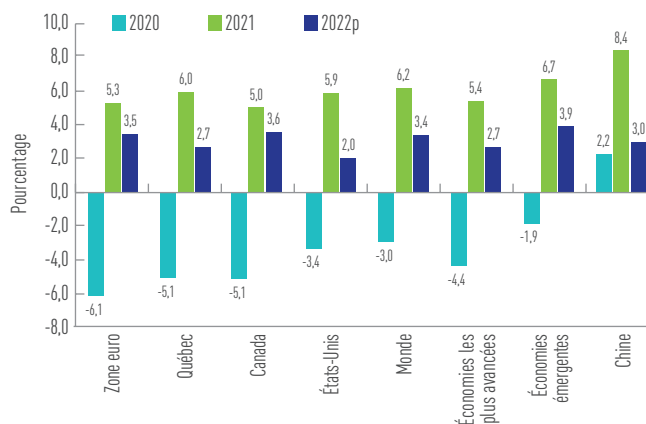
Après l'importante reprise observée en 2021, la croissance économique s'est poursuivie en 2022, bien qu'à un rythme plus modeste, au Québec, au Canada et à l'échelle mondiale. Une fois passée la vague liée au variant Omicron en début d'année, les mesures sanitaires ont été assouplies presque partout et les dépenses des consommateurs ont été vigoureuses. La principale exception a été la Chine, où les mesures « zéro COVID » ont contribué, d'une part, à un important ralentissement économique selon ses standards historiques et, d'autre part, à maintenir des pressions sur les chaînes d'approvisionnement internationales.

Apparues avec la relance en 2021, les tensions inflationnistes mondiales ont constitué le fait marquant de l'an dernier. Le déclenchement de la guerre en Ukraine a en outre accentué les pressions à la hausse, déjà présentes, sur les prix internationaux de l'énergie et de certaines denrées alimentaires. Dans la plupart des principales économies, à l'échelle canadienne et au Québec, le taux annuel d'inflation a atteint des seuils inégalés depuis plus de 30 ou 40 ans. Les consommateurs au Québec, comme partout dans le monde, ont subi une hausse du coût de la vie alors que les prix des biens de première nécessité, comme les aliments, ont connu d'importantes augmentations.

Pour endiguer l'inflation, les autorités monétaires ont relevé leur taux directeur à plusieurs reprises. Au pays, la Banque du Canada a successivement fait passer le sien de 0,25 % à 4,25 % au cours de l'année 2022. À l'échelle internationale, ce contexte a pu limiter la croissance économique en deuxième moitié d'année. Également, sur le plan financier, le dollar canadien a fléchi en 2022, se négociant en moyenne à 0,77 \$ US en 2022 comparativement à 0,80 \$ US l'année précédente.

Dans ce contexte inflationniste, au Canada et au Québec, les autorités gouvernementales ont adopté des mesures afin de soutenir les ménages. Le marché du travail québécois a pour sa part connu une bonne performance avec la création de plus de 110 000 emplois en 2022, tandis que le taux de chômage s'est établi à 4,3 %.

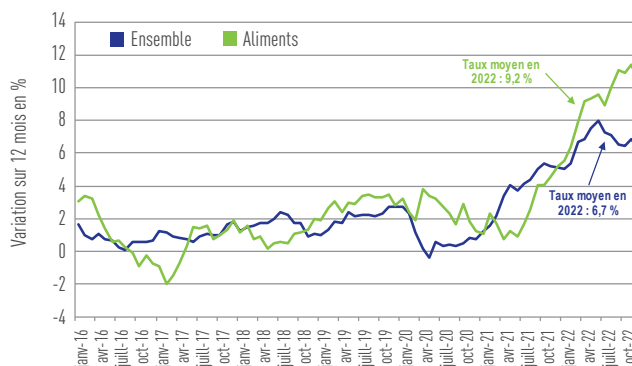
FIGURE 1 – VARIATION DU PIB RÉEL DANS LES PRINCIPALES RÉGIONS DU MONDE, EN %, DE 2020 À 2022p



p : données provisoires

Sources : Fonds monétaire international, Perspectives de l'économie mondiale, janvier 2023; Institut de la statistique du Québec; Statistique Canada; Banque du Canada, *Rapport sur la politique monétaire*, janvier 2023; Desjardins, *Perspectives provinciales*, janvier 2023; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

FIGURE 2 – VARIATION SUR 12 MOIS DE L'INDICE DES PRIX À LA CONSOMMATION (ENSEMBLE) ET DE LA COMPOSANTE ALIMENTS AU QUÉBEC, EN %, DE JANVIER 2016 À DÉCEMBRE 2022



Source : Statistique Canada; compilation du MAPAQ.

LE PRODUIT INTÉRIEUR BRUT RÉEL DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE

Après avoir connu une croissance de 5,6 % en 2021, on estime de manière provisoire que le PIB réel de l'industrie bioalimentaire du Québec connaîtrait une croissance du même ordre en 2022 (+5 %), sur la base des données partielles disponibles¹. Le PIB réel bioalimentaire s'élèverait ainsi à près de 28 milliards de dollars (G\$)², proche de son niveau pré-pandémique.

Le PIB réel dans le secteur de la restauration commerciale et des débits de boissons rebondirait pour une deuxième année consécutive, après un recul majeur en 2020 (-38 %). Il afficherait une croissance importante en 2022 (+25 %), qui serait supérieure à celle enregistrée en 2021 (+15 %). Cela permettrait au PIB réel du secteur de se rapprocher de son niveau d'avant pandémie.

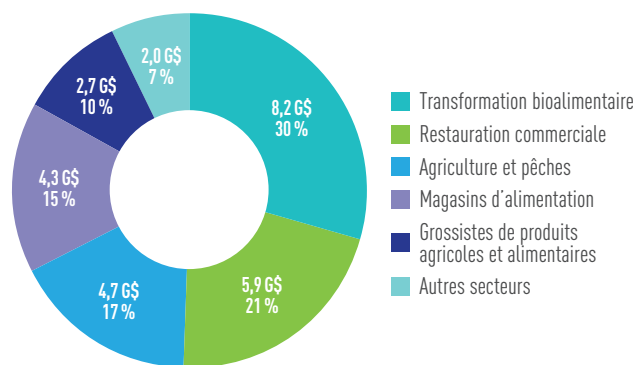
1 Estimation basée sur les dix premiers mois de l'année 2022. En raison de la situation particulière causée par la pandémie de COVID-19, ces estimations pourraient faire l'objet de révisions plus importantes qu'habituellement.

2 En dollars enchaînés de 2012. Les données du PIB réel présentées pour l'industrie bioalimentaire et ses secteurs ne prennent pas en compte le cannabis.

On estime que 21 % du PIB réel bioalimentaire au Québec provenait de ce secteur en 2022 comparativement à 24 % en 2019. La contribution avait chuté à 16 % en 2020.

Le PIB réel de l'agriculture et des pêches s'accroîtrait en 2022 (+4 %), tandis que celui des grossistes de produits agricoles et alimentaires diminuerait (-2 %). De leur côté, la transformation alimentaire et les magasins d'alimentation dits traditionnels bougeraient peu.

FIGURE 3 – RÉPARTITION DU PRODUIT INTÉRIEUR BRUT RÉEL DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC*, estimations provisoires pour 2022



* Excluant le cannabis.

Sources : Institut de la statistique du Québec; compilation et estimation du MAPAQ.

L'EMPLOI DANS L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE

Le contexte postpandémie a permis au marché de l'emploi de faire des gains dans l'industrie bioalimentaire, par rapport à l'année 2021, dans presque tous les secteurs. Les données des 11 premiers mois de 2022 annoncent une croissance annuelle de l'emploi estimée à 8 %. L'industrie aurait récupéré l'équivalent de 98 % des emplois perdus depuis 2020. Ce résultat est surtout attribuable aux quelque 40 000 emplois de plus dans la

restauration par rapport à 2021. L'emploi dans ce secteur serait ainsi revenu à environ 93 % de son niveau pré-pandémique.

Quant à l'économie québécoise, elle a récupéré entièrement les emplois perdus depuis 2020 pour atteindre 4 380 725 emplois en 2022. Il s'agit d'une progression de 7 % par rapport à 2021, ce qui représente une hausse annuelle de l'ordre de 111 680 emplois.

LES LIVRAISONS MANUFACTURIÈRES DE LA TRANSFORMATION ALIMENTAIRE

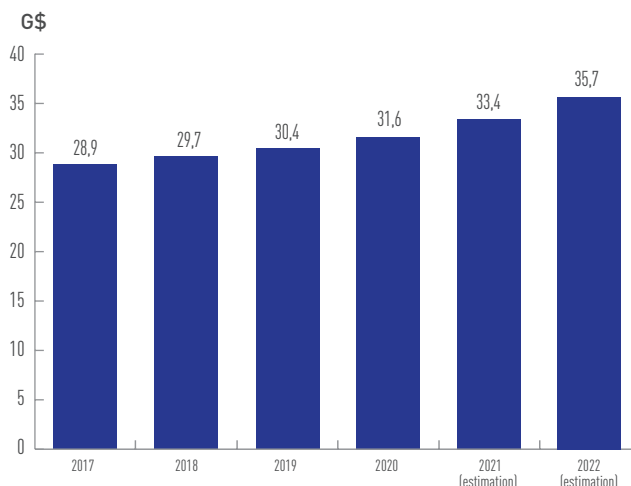
En 2022, la valeur préliminaire des livraisons (ventes) manufacturières dans le secteur de la transformation alimentaire du Québec est estimée à 35,7 G\$, ce qui représenterait une hausse de 7 % par rapport à l'année 2021. Il s'agit de la plus forte augmentation des livraisons au cours des récentes années. Cette croissance est principalement attribuable à une augmentation des prix à la sortie des établissements de transformation. À titre d'information, les prix issus du secteur des aliments ainsi que ceux de celui des boissons ont progressé respectivement de 10 % et de 8 % à l'échelle canadienne en 2022³.

Selon les estimations préliminaires, la valeur des livraisons s'est accrue dans de nombreux sous-secteurs de la transformation alimentaire en 2022. Parmi les principales augmentations observées, notons les sous-secteurs suivants :

- Fabrication d'autres aliments (+22 %);
- Mouture de céréales et de graines oléagineuses (+20 %);
- Fabrication de sucre et de confiserie (+17 %).

En revanche, dans le sous-secteur de la préparation et le conditionnement de poissons et de fruits de mer, les livraisons ont connu une baisse de 13 % en 2022 après une croissance importante de 42 % en 2021.

FIGURE 4 – VALEUR DES LIVRAISONS MANUFACTURIÈRES DU SECTEUR DE LA TRANSFORMATION ALIMENTAIRE AU QUÉBEC, DE 2017 À 2022, EN G\$



Sources : Statistique Canada, tableau 16-10-0048-01, *Ventes pour les industries manufacturières selon l'industrie et province, données mensuelles*, et tableau 16-10-0117-01, *Statistiques principales pour les industries manufacturières, selon le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord*; compilation et estimation du MAPAQ pour les années 2021 et 2022.

³ Selon l'indice des prix industriels de Statistique Canada; ce résultat n'est pas disponible pour le Québec.

LES PRIX DES ALIMENTS

Les prix des aliments et des boissons non alcoolisées ont augmenté de 9,2 % en 2022 par rapport à ceux de 2021⁴. Il faut remonter à 1981 pour observer une hausse aussi robuste. Les prix se sont accrus de manière notable dans toutes les catégories de produits en 2022, mais surtout en ce qui concerne les huiles et les matières grasses (+27,2 %), les produits de boulangerie et les produits céréaliers (+11,7 %), les fruits frais (+10,4 %), ainsi que les œufs et la viande. Cependant, le prix de la viande de porc a peu progressé (+3,3 %) comparativement aux autres aliments.

Globalement, le taux d'inflation au Québec a grimpé à 6,7 % en 2022 par rapport à 2021, en raison notamment de la vigueur des coûts du transport (l'essence) et de l'alimentation; deux postes de dépenses grandement affectés par les prix élevés sur les marchés mondiaux. D'ailleurs, l'année 2022 a été marquée par une forte inflation un peu partout sur la planète. Au Québec, il faut retourner en 1991 pour observer un taux d'inflation qui avoisine les 7 %.

TABLEAU 1 – VARIATION DES PRIX À LA CONSOMMATION AU QUÉBEC EN 2021 ET EN 2022, EN %

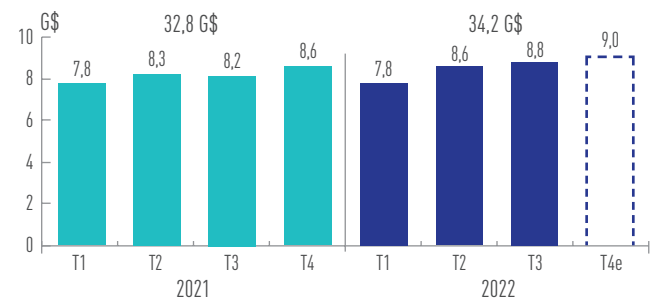
	2021	2022
IPC – INFLATION (BIENS ET SERVICES)	3,8	6,7
Aliments (restaurants et magasins)	2,5	9,2
Aliments achetés en magasin	1,8	9,6
Huiles et matières grasses	11,0	27,2
Produits de boulangerie et céréaliers	1,2	11,7
Fruits frais	3,7	10,4
Œufs	3,8	8,4
Viande	3,6	8,3
Produits laitiers	2,3	7,8
Légumes frais	-5,3	7,7
Poissons, fruits de mer et autres produits	0,7	7,1
Aliments achetés au restaurant	4,0	8,3
Essence	30,2	32,2

Source : Statistique Canada, *Indice des prix à la consommation (IPC)*; compilation du MAPAQ.

LES VENTES DES MAGASINS D'ALIMENTATION

Dans les magasins d'alimentation traditionnels, la valeur cumulative des ventes pour les 11 premiers mois de l'année 2022 s'élève à 30,9 G\$, ce qui correspond à une hausse de 4,3 % par rapport à la même période de 2021. Ainsi, les ventes annuelles totales devraient atteindre 34,2 G\$ en 2022. La croissance annuelle anticipée, de l'ordre de 4,3 %, est soutenue par une hausse de 8,6 %⁵ des prix des aliments et des boissons vendus en magasin. En effet, sans l'effet de prix, les ventes réelles (en volume) devraient afficher une baisse en 2022.

FIGURE 5 – VENTES DES MAGASINS D'ALIMENTATION AU QUÉBEC EN 2021 ET EN 2022



T : Trimestre
e : Estimation

Source : Statistique Canada; compilation du MAPAQ.

LES RECETTES DE LA RESTAURATION

Les recettes de la restauration commerciale au Québec ont poursuivi le redressement amorcé en 2021 et ont surpassé, en 2022, leur niveau d'avant la pandémie. Elles ont totalisé 14,6 G\$ au cours des 11 premiers mois de 2022, ce qui représente 29 % de plus que durant les mêmes mois de 2021. Elles ont dépassé de 7 % les recettes accumulées de janvier à novembre 2019⁶.

Au cours des 11 premiers mois de 2022, les recettes de la restauration à service complet, celles de la restauration à service restreint et celles des services de restauration spéciaux ont éclipsé leur niveau de la période équivalente de 2019, c'est-à-dire d'avant

la pandémie. Les débits de boissons alcoolisées constituent la seule catégorie pour laquelle le rattrapage ne s'est pas complété. Les données disponibles indiquent que, contrairement à ce qui avait été observé depuis le début de la pandémie en 2020, les recettes des établissements de restauration à service complet en 2022 ont dépassé celles des établissements de restauration à service restreint. Cela représente un retour à la hiérarchie habituelle observée avant la pandémie.

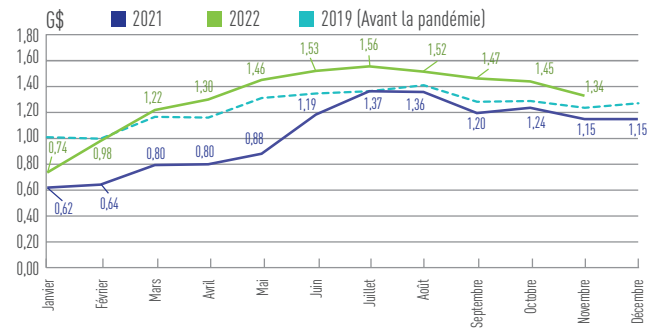
⁴ Il s'agit de la croissance entre la moyenne des indices mensuels de 2021 et la moyenne de ceux de 2022.

⁵ Taux combinant les aliments et les boissons alcoolisées et non alcoolisées vendus en magasin.

⁶ À titre d'information, les recettes de la restauration commerciale au Québec pour l'année complète 2020 avaient totalisé 10,2 G\$, soit 32 % de moins que les 14,9 G\$ enregistrés en 2019.

La levée, en début d'année, des mesures de confinement liées au variant Omicron, l'engouement des ménages québécois, le retour de nombreux touristes et la reprise graduelle du travail en présentiel ont contribué au redressement des recettes de la restauration en 2022. La croissance des recettes traduit également la hausse importante du coût des aliments et des ingrédients alimentaires survenue en 2022.

FIGURE 6 – RECETTES DE LA RESTAURATION COMMERCIALE AU QUÉBEC DE JANVIER 2021 À NOVEMBRE 2022, EN G\$



Source : Statistique Canada; compilation du MAPAQ.

LES EXPORTATIONS BIOALIMENTAIRES INTERNATIONALES

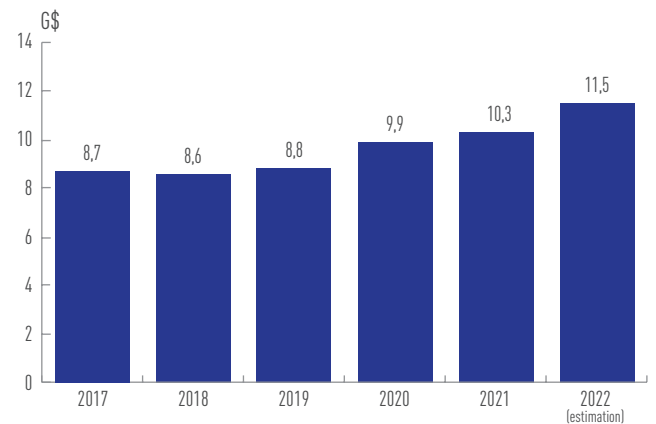
Sur la base des données des onze premiers mois de l'année, les exportations bioalimentaires internationales du Québec atteindraient 11,5 G\$ en 2022. Cela représente un accroissement de 11 % (ou de 1,2 G\$) en comparaison des exportations de l'année 2021. Outre l'augmentation du volume de certains produits exportés, cette performance peut s'expliquer par des facteurs comme la hausse du prix à l'exportation et le repli du dollar canadien.

En 2022, la plupart des groupes de produits bioalimentaires ont enregistré une croissance de la valeur de leurs exportations à l'exception des produits de la viande porcine (-176 M\$) et des poissons et fruits de mer (-60 M\$). Principal produit d'exportation bioalimentaire du Québec, les exportations de la viande porcine, tous produits confondus, ont baissé de 9 % en valeur et en volume. Les groupes de céréales (+86 %; +195 M\$), des produits du café (+60 %; +115 M\$) et des produits oléagineux (+28 %; +110 M\$) ont grandement contribué à la croissance de l'ensemble du secteur bioalimentaire québécois sur les marchés étrangers en 2022.

Les États-Unis demeurent la première destination internationale avec une présence accrue des produits bioalimentaires du Québec sur le marché américain. En 2022, la valeur des exportations bioalimentaires du Québec expédiées vers les États-Unis a augmenté de 18 % ou 1,18 G\$, soit environ le double de la croissance observée l'année précédente. Ainsi, la part de ce pays dans la valeur des exportations bioalimentaires québécoises s'est établie à 69 % en 2022, quatre points de pourcentage de plus qu'en 2021. Des trois autres principaux partenaires, seule l'Union

européenne a enregistré une croissance des produits bioalimentaires québécois sur son marché (+34 %; +239 M\$). Cette performance a été favorisée en partie par une hausse de 164 % en volume (+202 kt) et de 262 % en valeur (+104 M\$) des exportations de maïs. Parallèlement, les estimations montrent un recul de la valeur des exportations bioalimentaires vers la Chine (-39 % ou -276 M\$). Cette baisse est essentiellement liée au repli des exportations du principal produit exporté vers ce pays, soit la viande porcine (-43 % ou -206 M\$). Les exportations à destination du Japon ont aussi fléchi en 2022 (-11 % ou -52 M\$).

FIGURE 7 – EXPORTATIONS BIOALIMENTAIRES INTERNATIONALES DU QUÉBEC, DE 2017 À 2022, EN G\$



Source : Global Trade Tracker; compilation et estimation du MAPAQ pour l'année 2022.

LES REVENUS AGRICOLES

Les recettes monétaires que les producteurs agricoles ont tirées du marché en 2022 sont estimées à environ 12 G\$. Ces recettes, qui correspondent aux ventes agricoles, ont enregistré une hausse de l'ordre de 12 % par rapport à l'année 2021. Cette croissance s'explique notamment par l'augmentation marquée, en 2022, des prix payés aux producteurs de maïs et de soya, ainsi que par le volume record de la récolte printanière des érablières. La hausse des prix payés aux producteurs dans les secteurs sous gestion

de l'offre a également contribué à la croissance des recettes monétaires agricoles en 2022.

En particulier, le déclenchement, en février 2022, de la guerre en Ukraine, un important exportateur mondial de plusieurs denrées, dont le blé et le maïs, est venu accentuer les pressions à la hausse sur les prix internationaux des grains et des huiles végétales. Rappelons qu'avant que le conflit n'éclate, la vigueur

de la demande mondiale à l'importation et les faibles stocks avaient déjà contribué à une flambée des prix des grains et des oléagineux. Dans le cas d'autres cultures, les recettes monétaires au Québec se sont accrues en raison principalement d'une hausse des volumes récoltés. C'est le cas du sirop d'érable, des bleuets et des légumes cultivés en serre, où l'expansion des superficies abritées s'est poursuivie.

Dans le cas des secteurs sous gestion de l'offre tels que le lait, la volaille et les œufs, les conditions intérieures de mise en marché ont favorisé l'augmentation des prix payés aux producteurs. Les ventes agricoles ont, pour leur part, légèrement diminué en production porcine, en raison de prix inférieurs payés aux éleveurs en 2022.

La croissance des ventes agricoles ne doit pas faire oublier l'importante augmentation en 2022 du coût des intrants en agriculture. En outre, le conflit en Ukraine a contribué à une envolée des prix internationaux des engrais, qui étaient déjà sous pression avec la forte demande des producteurs ayant résulté des prix élevés des céréales. Pour les éleveurs, les coûts élevés des grains et des oléagineux se répercutent sur le coût de l'alimentation animale. Selon les données disponibles⁷, le coût des intrants en agriculture s'est dans l'ensemble accru d'environ 14 % au Québec en 2022. Les hausses les plus marquées ont été notamment observées au chapitre du carburant, des engrais et de l'alimentation animale, qui est le plus important poste de dépenses agricoles au Québec.

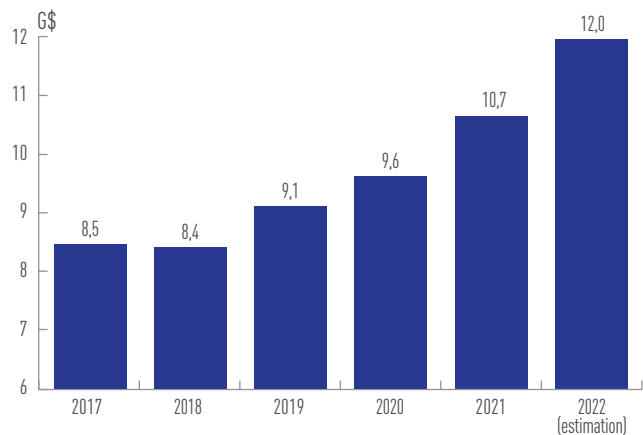
L'HORIZON 2023

Qu'il y ait récession ou pas au Québec, la perspective d'un ralentissement fait consensus parmi les analystes, dans le sillage de la lutte à l'inflation et de la hausse des taux d'intérêt. La hausse du coût de la vie et le niveau d'endettement devraient, notamment, peser sur la consommation et sur l'activité économique. Plusieurs estiment, par ailleurs, que le marché du travail pourrait se ressentir quelque peu de cette conjoncture.

Globalement, la guerre en Ukraine, les sanctions internationales, les difficultés économiques en Chine et les tensions géopolitiques sont susceptibles de freiner l'économie mondiale, tout comme certains problèmes qui perdurent dans les chaînes d'approvisionnement. Si la réduction généralement attendue de l'inflation se concrétise, elle pourra néanmoins contribuer à une amélioration de la situation économique en cours d'année. À cet égard, la Banque du Canada vient d'annoncer, après une nouvelle hausse en janvier, une pause quant au relèvement de son taux directeur. Elle n'a cependant pas exclu la possibilité d'autres hausses supplémentaires.

Pour les entreprises du secteur bioalimentaire au Québec, les coûts élevés de production pourront demeurer une préoccupation. Les prix internationaux des engrais sont en outre exposés au risque de fluctuations des cours du gaz naturel, et ce, dans un contexte où l'Europe voudra s'approvisionner suffisamment en

FIGURE 8 – RECETTES MONÉTAIRES AGRICOLES PROVENANT DU MARCHÉ AU QUÉBEC, DE 2017 À 2022, EN G\$



Source : Statistique Canada, tableau 32-10-0045-01; compilation et estimation du MAPAQ pour l'année 2022.

vue de l'hiver 2024, tout en s'affranchissant des livraisons de la Russie. Le secteur bioalimentaire aura également à composer avec le prix élevé des céréales de base, de l'alimentation animale pour les éleveurs, des denrées agricoles pour les transformateurs ainsi que des produits alimentaires pour ce qui est des détaillants et des services alimentaires.

Pour plusieurs entreprises, notamment dans le secteur agricole, le relèvement des taux d'intérêt se traduira par des coûts de financement plus élevés en 2023. Aussi, que ce soit en agriculture, dans la transformation alimentaire, dans les magasins d'alimentation et dans les services alimentaires, l'enjeu de la main-d'œuvre disponible demeurera d'actualité.

Face à ces enjeux et défis, le secteur bioalimentaire peut compter sur diverses forces, à commencer par la résilience dont il a déjà fait la preuve par le passé. La capacité d'adaptation démontrée durant la pandémie par ses entreprises, et aussi par les consommateurs, en est un récent exemple. La valeur du dollar canadien, qui a amorcé l'année sous les 0,75 \$ US, pourra favoriser les entreprises bioalimentaires dont les revenus sont tributaires de prix internationaux exprimés en devises étrangères. Le relèvement de l'afflux touristique venant de l'extérieur, à moins d'imprévu sanitaire, pourra également contribuer à soutenir la demande alimentaire au Québec.

⁷ Données pour les trois premiers trimestres de 2022 au Québec selon l'Indice des prix des entrées en agriculture de Statistique Canada.